Propagande : “les lionceaux du Califat”

26/11/2014 à 12h56

Lundi 24 novembre, l’Etat islamique a mis en ligne sur Vidme une vidéo de propagande qui atteste pour la première fois de l’existence de camps d’entraînement djihadistes pour enfants. On y voit de jeunes garçons en uniforme noir s’entraîner au combat sous l’égide d’un adulte qui les dirige. Pour la décrypter, nous avons interrogé Wassim Nasr, journaliste à France 24 spécialiste des mouvements djihadistes, et David Thomson, reporter pour RFI et auteur du livre *Les Français jihadistes* (éd. Les Arènes).

par Mathieu Dejean



Dans cette vidéo, on voit des enfants recevoir un entraînement militaire brutal, se faire taper dans le ventre, casser des briques avec la tête et tirer avec des armes à feu. Ces scènes sont ponctuées par l’intervention d’un djihadiste qui semble diriger le camp : que dit-il ?

Wassim Nasr – Il explique que l’Etat islamique a eu l’idée de

mettre en place un camp d'entraînement pour ces enfants qu'ils appellent "les lionceaux du Califat", et que ce sont des enfants des mosquées. Cela signifie qu'a priori ce sont des enfants orphelins et des enfants de djihadistes. Le programme s'articule en trois phases. Une phase de combat au corps à corps, d'endurance, et d'entraînement militaire pour combattre "les mécréants", les laïques et les chiites.

Une deuxième phase où ils leurs apprennent les tactiques militaires, "l'art" de la guérilla, le combat urbain ou en zone montagneuse. Il dit aussi qu'il les entraîne au maniement de toutes sortes d'armes, et au maniement des explosifs.

Et une troisième phase qui constitue le volet idéologique : il explique au départ que ce sont des "enfants de l'idéologie", des enfants de djihadistes formés aux préceptes de l'EI. Ils font une formation sur les principes du djihad, mais aussi sur la bonne conduite et la prière, c'est ainsi que la vidéo se termine.

La vidéo s'articule donc en trois phases : maniement des armes, tactique militaire et idéologie.

Quels sont l'intérêt et l'impact propagandiste recherchés par l'Etat islamique à travers la diffusion de cette vidéo ?

Wassim Nasr – La diffusion de cette vidéo tournée à Ninive, la province où se trouve Mossoul en Irak, permet de montrer qu'ils sont en train de former la relève, les futurs combattants du djihad. Il s'agit donc d'un message adressé au monde, pour dire qu'ils sont bien établis, qu'ils ont les moyens de leur ambition.

C'est le fond de l'affaire : démontrer qu'ils sont là pour durer est plus important en terme de propagande que de montrer qu'ils sont en train de former des enfants.

Ils justifient cela en disant qu'aux États-Unis les jeunes sont entraînés au maniement des armes au même âge, comme en

Israël, et qu'ils sont seuls contre tous. Ils sont en train de former une société combattante, comme à leur sens la société américaine, ou israélienne.

David Thomson – C'est la première fois que l'État islamique confirme qu'il existe des camps d'entraînement pour enfants, et qu'une vidéo officielle d'une de ses branches médias officielles est diffusée.

La vidéo s'appelle *"sang du djihad"*. L'objectif est de montrer que la nouvelle génération du djihad se prépare, et qu'après eux, la relève est non seulement assurée, mais qu'elle est aussi entraînée, formée, et prête à combattre. D'ailleurs ils appellent ces enfants "les lionceaux du Califat", qui sont amenés à devenir des lions. C'est un message à destination de leurs ennemis.

Le fait que l'on voit pour la première fois des enfants recevoir un entraînement dans un camp djihadiste correspond-il à une stratégie du choc poursuivie par l'EI ?

David Thomson – Toutes les vidéos de l'EI visent à choquer, et à chaque fois l'idée est de choquer un public particulier. Quand c'est un Français, ils savent qu'ils vont choquer la population française, que cela va décupler le choc médiatique et psychologique, d'autant plus s'il commet des exactions. En l'occurrence il s'agit de marquer les esprits en montrant la détermination du groupe, qui dès le plus jeune âge entraîne ses enfants au djihad. Cela vise clairement à choquer.

Wassim Nasr – En effet, avant ils montraient des enfants en train d'étudier, de répéter des versets du Coran, ou en train de suivre un entraînement rudimentaire.

Là on voit que c'est un véritable entraînement militaire : quand l'entraîneur tape le gamin sur le ventre il n'y va pas de main morte.

Ensuite les gamins tirent. C'est la toute première fois que

l’on voit de jeunes hommes recevoir un vrai entraînement, et ce n’est pas du show off : ils les entraînent vraiment.

Le message est plus dans l’image que dans la personne qui parle. C’est toujours le cas dans les vidéos de l’EI.

Cette vidéo a été postée sur Vidme, et pas sur Youtube, est-ce un moyen de contourner la censure ?

David Thomson – Depuis cet été tous les opérateurs internet ont renforcé leur vigilance, leur politique de censure, et de désactivation des vidéos et des comptes officiels ou non. Par conséquent sur tous les supports l’EI et ses partisans cherchent des hébergements pour leur contenus médiatiques de propagande qui soient plus sûrs.

En l’occurrence c’est un des nouveaux supports que le groupe a trouvés. Cela vise à contourner la censure qui est de plus en plus forte sur les plate-formes traditionnelles.

Wassim Nasr – La vidéo est encore là, alors que sur YouTube elle aurait déjà sauté. Cela leur laisse une marge de temps pour que les gens puissent la télécharger sur YouTube. Il y a un lien encore plus original que celui de Vidme, sur Archive. Quand ils balancent un lien dans Archive, c’est comme une balle qui part, et qui explose au bout sur YouTube. L’EI ne s’occupe alors plus de la vidéo. Les gens se demandent comment les vidéos restent aussi longtemps sur YouTube : c’est parce que ce sont des fans qui prennent en charge de télécharger et de diffuser leurs vidéos.

Vidme est un nouvel outil à cet effet.

lesinrocks.com